

# Mont Oreb, 2645 m

## Socle SSE (2100 m), *Into the wild*

(Course partiellement réalisée – Texte en cours d’écriture)\*

Le massif des *Aiguilles Rouges* est formé des très nombreux sommets qui bordent le N de la vallée de Chamonix, avec un alignement orienté SW-NE. Le versant SE de ces sommets est abrupt et principalement rocheux en été, offrant ainsi de multiples possibilités d’escalade, dont beaucoup sont de difficulté moyenne (niveau 5 ou 6). Avec son altitude modeste, la relativement bonne qualité de son rocher (du gneiss), son équipement souvent abondant, l’orientation ensoleillée de ses faces intéressantes, les remontées mécaniques qui déposent le grimpeur au pied de beaucoup de voies et la vue éblouissante que l’on a par beau temps sur le massif du *Mont Blanc*, les *Aiguilles Rouges* sont devenues un lieu d’entraînement à l’escalade, vaste et de premier choix, fournissant des objectifs de grimpe à la journée qui font rêver. Les alpinistes y passent aussi du bon temps lorsque la haute montagne n’est pas en conditions. Les randonneurs (et les bouquetins) peuvent aussi profiter des pentes d’herbe plus douces au pied des rochers.

Au NE des *Aiguilles Rouges*, le *vallon de Bérard* relie le village du *Buet* (1329 m) au *refuge de la Pierre à Bérard* (1924 m) à son ESE. C’est un vallon tranquille, réservé à la balade, mais très visité, avec un large chemin sillonnant son fond, ce qui témoigne de sa fréquentation. Le torrent qui y coule, nommé l’*Eau de Bérard*, se termine en cascades à l’approche du *Buet*. En plein vacarme, un chalet-bar y attirent les randonneurs et, on peut l’espérer, les invite à poursuivre leur chemin plus haut, dans une nature plus apaisante. En fin de journée, il n’est pas rare de rencontrer des bouquetins sur les hauteurs, en dehors du sentier principal, et nous en avons côtoyé qui semblaient apprécier la présence humaine et qui recherchaient on ne sait quoi dans celle-ci (du sel?).

Le *Mont Oreb* (2645 m) est une éminence peu prononcée, une épaule, le long de l’arête ESE du *Mont Buet* (3096 m). À l’exception de son côté NW, il est entouré de falaises mouvementées, complexes à décrire. Sur sa face SSE, de nombreuses voies [2] ont été tracées. La partie gauche du socle de cette face présente trois itinéraires de difficulté similaire qui se joutent. De gauche à droite selon leur point de départ, on trouve : *Dernier rêve avant la nuit* (TD sup, encore déclarée inachevée dans [2 ; 2016]), *Into the wild* (TD inf) et *L’été Indien* (TD). Ils n’atteignent pas le sommet du *Mont Oreb*, bien que *Into the wild* ait été prolongé assez haut, et se descendent en rappel dans la voie.

Une voie recommandée par de nombreux sites et auteurs de topos [4].

Ligne très judicieuse parcourant un rocher compact dans un cadre exceptionnel. Voie aussi connue sous le nom de Voie Piola. Les 2 dernières longueurs présentent moins d’intérêt. Cette voie est souvent confondue avec la *voie inconnue*, qui se situe en fait sur un autre bastion. [1]

### Renseignements divers

- Ouvreur : Michel Piola, les 5 et 7 octobre 2008, 10 novembre 2009 et 11 août 2011 [2].
- Difficulté :
  - TD inf [5b, 6a+] selon Michel Piola [2 ; 2016],
  - [5c, 6a] selon Hervé Thivierge [3],
  - D sup [5b, 6a+] selon C2C [1 ; 2020].

---

\* Mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons “Attribution - Pas d’Utilisation Commerciale - Pas de Modification” 4.0 International.

- 10 longueurs (les longueurs-clés sont en rouge) :

L1 : 5a+	L2 : 5c	L3 : 6a	L4 : 6a+	L5 : 6a
L6 : 5c	L7 : 5b	L8 : 5c	L9 : 5c	L10 : 5b

Les difficultés retenues ci-dessus sont approximativement médianes parmi celles proposées dans [4, 2, 3, 1].

- Engagement : faible (I selon [1]).
- Orientation : SSE.
- Condition : attendre quelques jours après la pluie, car la voie est parsemée de résurgences qui peuvent la rendre impraticable.
- Dénivellation :
  - approche ~500 m,
  - escalade ~300 m selon Hervé Thivierge [3], 350 m selon C2C [1].
- Horaire : approche 1<sup>1</sup>/<sub>4</sub> – 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> h.

### Équipement, matériel

- Voie très bien équipée (P1), en broches inox scellées [1].
- Corde 2×50 m (ou 2×60 pour avoir un dernier rappel plus confortable), 12 dégaines [3].

### Accès routier

- Chamonix (1037 m) → Argentière (1251 m) → Col des Montets (1461 m) → Le Buet (1329 m) : 14 km, 20 min.
- Martigny (471 m) → col de la Forclaz (1526 m) → Vallorcine (1260 m) → Le Buet (1329 m) : 29 km, 35 min.

On peut se garer sur le parking de la gare du Buet.

### Approche

De la gare du Buet (1329 m), remonter le *vallon de Bérard*, où coule un torrent nommé l'*Eau de Bérard* ; le vallon démarre vers l'W puis prend progressivement la direction SW. On suit pour cela le chemin d'accès au refuge du même nom, aussi appelé *refuge de la Pierre à Bérard* (1924 m) sur la CNS, qui remonte dans un premier temps la rive droite du torrent (le crochet proposé par la cascade rallonge un peu le trajet), le traverse sur un pont, puis poursuit sur la rive gauche. À la sortie des bois, quelques dizaines de mètres après une double épingle (c'est la sixième épingle après la traversée du torrent), vers 1715 m, prendre à droite (N) une [sente qui remonte une pente](#) en direction de la paroi (cairns, ~115 m et 1/4 h depuis la bifurcation). [au total : ~500 m, 1<sup>1</sup>/<sub>4</sub> – 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> h]

Voir la [photo](#) pour le repérage de la paroi. On y trouve deux voies, *Into the wild* commence à gauche de *L'été indien*. C'est une voie avec des broches, plus facilement repérables que les goujons de *L'été indien*.

### Cheminement

On peut y distinguer trois parties. La première (L1-L3) remonte le pan droit d'un long dièdre, pas toujours très marqué, et finit par franchir un surplomb lorsque ce dièdre

s'estompe. La seconde (L3-L6) franchit des dalles. La troisième (L7-L10) surmonte la paroi plus raide qui domine ces dalles.

L'estimation des difficultés des longueurs est indiquée par (d1/d2/d3/d4), où d1 est l'estimation de Sandro von Känel [4 ; 2012], qui s'arrête à R6, d2 est celle de Michel Piola [2], d3 est celle d'Hervé Thivierge [3] et d4 est celle de C2C [1 ; 2020]. En cas d'accord, une seule estimation est donnée.

1. (5b/5b/4b/5a, 40 m, 10 pt) Remonter des gradins, des murs et des dalles du pan droit d'un dièdre couché, du fond duquel on se rapproche progressivement. Relais proche du fond du dièdre, où il est moins marqué (le relais de *L'été indien* est situé plus haut à gauche).
2. (5c, 40 m, 12 pt) Surmonter une cassure de dalle en haut à droite du relais, puis remonter la dalle verticale qui fait suite sur 15 m. Continuer en tirant à droite par des dalles et fissures moins raides, au pied et à droite des murs verticaux qui les surmontent. Poursuivre ainsi jusqu'au relais, au pied de la paroi surplombante.
3. (6a/6a/5c/6a, 30 m, 8 pt) Poursuivre dans la même direction que précédemment pour surmonter un mur, puis virer à gauche pour passer un surplomb assez spectaculaire [2] (bonnes prises). On poursuit nettement plus facilement sur des dalles. [non réalisé]
4. (6a+/6a+/6a/6a+, 45 m, 12 pt) Belle dalle tout en finesse avec un pas plus dur [1], qui peut être simplifié en tirant sur l'ancrage (devient alors du 5cA0) [2]. [non réalisé]
5. (6a, 35 m, 7 pt) Mouvements physiques au départ, puis plus facile. [1] [non réalisé]
6. (5c/5c/5b/5c, 40 m, 9 pt) Un pas juste au-dessus du relais (5b si l'on s'écarte à droite), puis remonter de vagues piliers. [1] [non réalisé]

Transition (25 m, 2 pt). Petit passage en dalle, puis 15 m sur vire herbeuse. Relais (R6') tout confort.

7. (?/5b/5a/5c, 30 m, 11 pt) Traversée bien protégée sur la droite puis dalle et très beau dièdre (de bonnes prises). [1] [non réalisé]
8. (?/5c/5c/5c, 25 m, 8 pt) Fissure-dièdre puis dalle. [1] [non réalisé]
9. (?/5c/5c/5b, 40 m) Sur la gauche, herbe puis dalle facile. Peu homogène. Relais sur la droite sur un bloc. [1] [non réalisé]

Transition (20 m). Par une vire herbeuse légèrement ascendante, rejoindre le départ de la longueur suivante (un point avec anneau).

10. (?/5b/5b/5b, 35 m) Dalle puis ressaut un peu morphologique avant la sortie. [1] [non réalisé]

## Descente

En 9 ou 10 rappels dans la voie.

1. (R10 → R9, 57 m) Il manque 6-7 m pour rejoindre R9 avec 2×50 m. Facile mais attention si mouillé. Possibilité de faire un rappel intermédiaire sur un point avec anneau de L9 suite.
2. (R9 → R8, 35 m)
3. (R8 → R7, 25 m)
4. (R7 → R6, 50 m) Ne pas s'arrêter à R6'.

5. (R6 → R5, 40 m)
6. (R5 → R4, 35 m)
7. (R4 → R3, 45 m)
8. (R3 → Ri [relais indépendant]) Descendre dans l'axe jusqu'à un relais indépendant sur un vague pilier à main gauche en descendant, 15 m plus bas que R2 (ne pas s'arrêter à R2, qui n'est pas équipé de chaîne [2]), avant une portion en fil d'araignée.
9. (Ri → Rii [relais indépendant], 45 m) Après une portion en fil d'araignée, ne pas s'arrêter au relais sur goujons près d'un arbre mort, mais poursuivre en tirant à gauche (dans le sens de la descente), jusqu'à un relais chaîné sur scellements.
10. (Rii → Sol, 15 m) Attention au coincement de corde dans le rappel de celle-ci (rocher fracturé et végétation).

Avec une corde de 2×60 m, on atteint le sol depuis Ri.

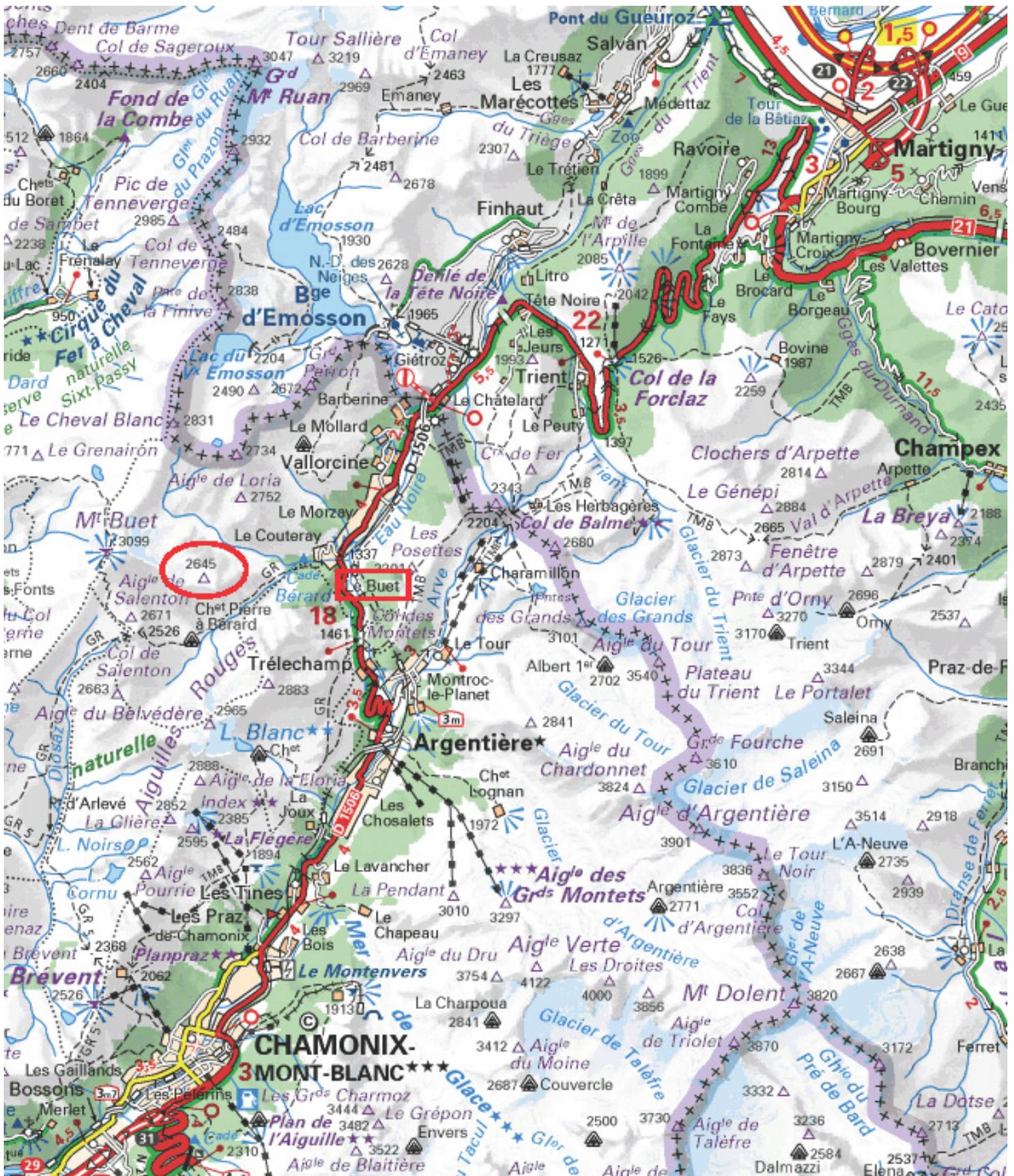
Avec une corde de 2×50 m, on peut atteindre des gradins depuis Ri et poursuivre en désescalade sur sente à chamois.

### Rédaction et réalisation

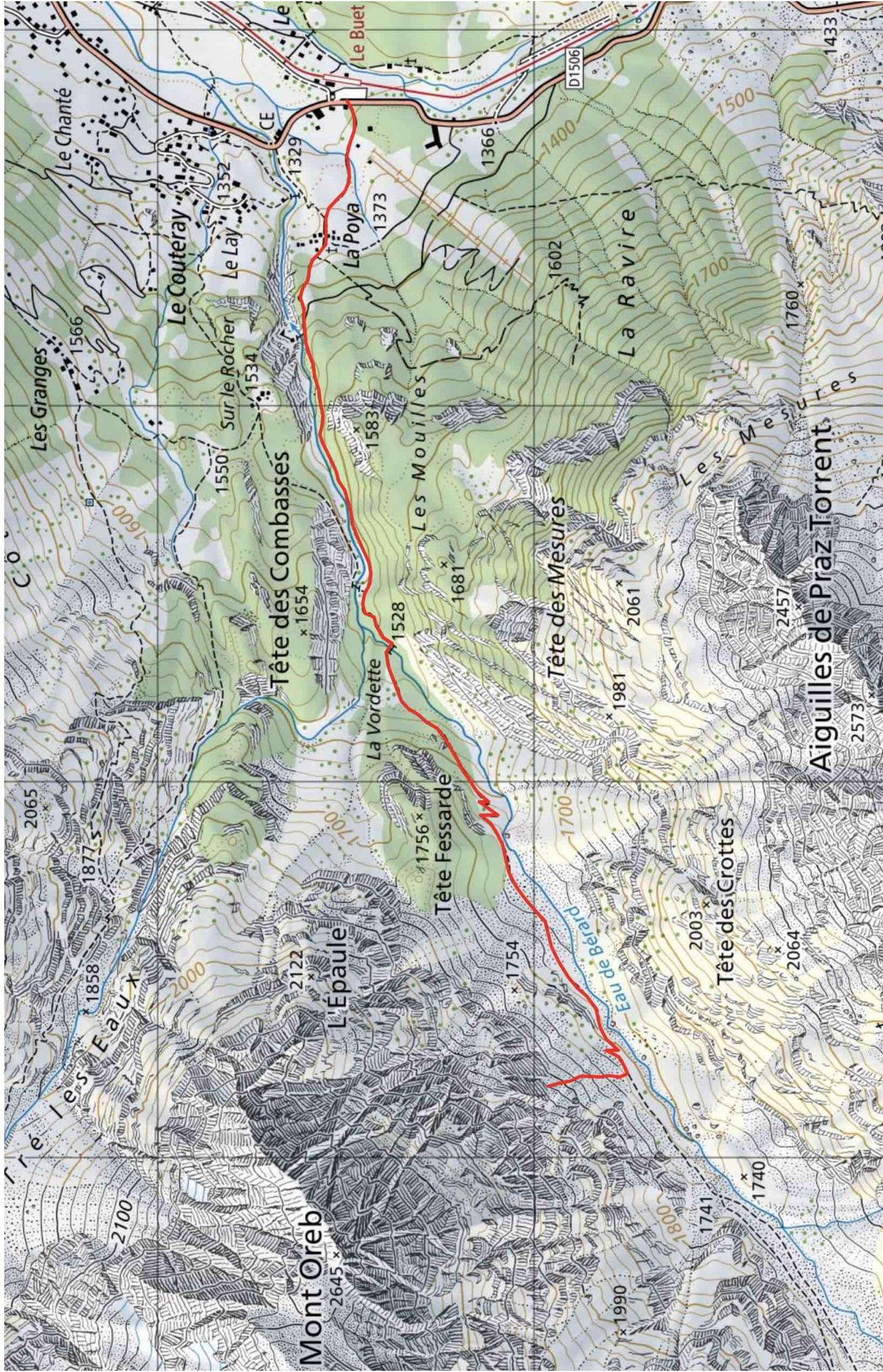
- Rédaction : J. Ch. Gilbert ([Jean-Charles.Gilbert@inria.fr](mailto:Jean-Charles.Gilbert@inria.fr)) en août 2020 à partir de bouts de texte de [1] (première mise en ligne en août 2020, dernière mise à jour le 25 août 2023 à 22 h 25).
- Réalisation : avec Clémence et Paul-Eugène Gilbert et Guillaume Servoise le mardi 4 août 2020 ; personne dans la paroi ; cordes de 2 × 50 m et 2 × 60 m ; 2 longueurs de réalisées sur les 10 (résurgences rendant la paroi mouillée dans des endroits critiques, atmosphère humide, départ tardif à cause du mauvais temps résiduel, température un peu basse, deux cordées reliées c'est lent) ; belle deuxième longueur qui donne envie d'y retourner ; présence de bouquetins au pied de la voie, qui semblent vraiment chercher le contact...

### Références

- [1] Camp to Camp (2020). *Mont Oreb: Into the Wild*. Internet. 1, 2, 3, 4, 9
- [2] Michel Piola (2016). *Eau Noire – The Aiguilles Rouges 2*. Michel Piola, Genève, Suisse. 1, 2, 3, 4
- [3] Hervé Thivierge (2020). *Mont Oreb – Into the Wild*. Internet. 1, 2, 3, 8
- [4] Sandro von Känel (2012). *Schweiz – Plaisir Selection*. Édition Filidor, Reichenbach, Suisse. 1, 2, 3



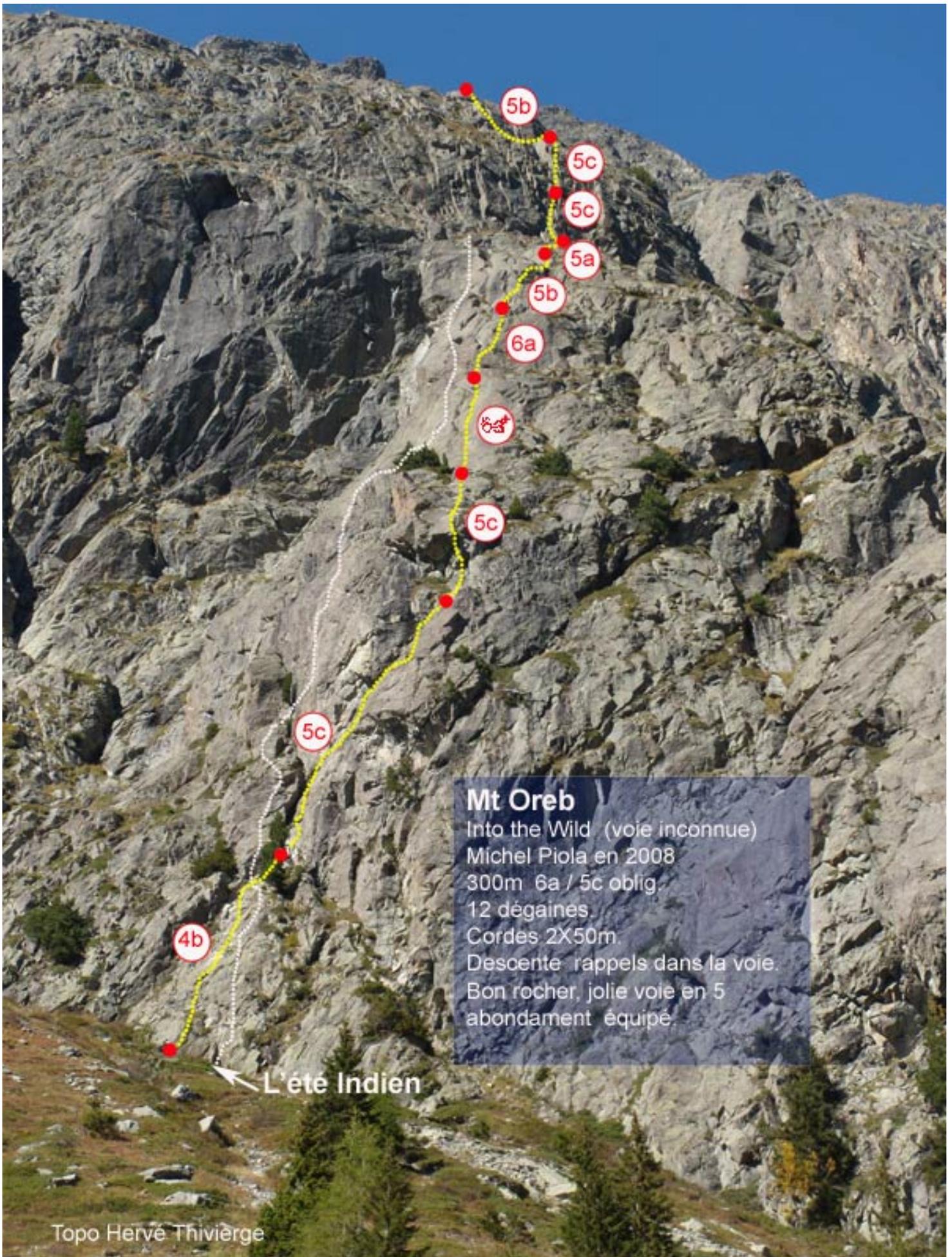
Mont Oreb – Accès routier au Buet  
(ViaMichelin)



Mont Oreb – *Into the wild* – Approche depuis Le Buët  
(Capture d'écran de la carte nationale suisse)



Mont Oreb – *L'été indien* – Point de bifurcation de l'approche où l'on trouve le sentier menant à la paroi  
(Photo prise le 23 juillet 2021)



**Mt Oreb**  
Into the Wild (voie inconnue)  
Michel Piola en 2008  
300m 6a / 5c oblig.  
12 dégaines.  
Cordes 2X50m.  
Descente rappels dans la voie.  
Bon rocher, jolie voie en 5  
abondamment équipée

L'été Indien

Topo Hervé Thivièrge

# Mont Oreb





Mont Oreb – *Into the wild* – Une L1 (5a+ généreux, probablement 4b) permettant de s'échauffer en douceur  
(Photo prise par Guillaume Servoise le 4 août 2020)



Mont Oreb – *Into the wild* – Avec L2 (5c), ça se redresse et s'intensifie ; en plus, certains passages-clés sont mouillés  
(Photo prise par Guillaume Servoise le 4 août 2020)